

« Projet chômage »
Quand sociologie et théâtre font bon ménage à l'université

par Carine Ollivier
Maîtresse de conférences à l'Université Rennes 2, LiRIS
Carine.ollivier@univ-rennes2.fr

« Réaliser un entretien biographique avec une personne ayant connu au moins une expérience de chômage » : telle était la consigne que j'avais donnée aux étudiants de première année des masters de Sociologie et d'Intervention et développement social de l'université de Rennes 2 dans le cadre d'un cours sur les questions de chômage, de vulnérabilité et de précarités¹. L'objectif pédagogique était simple : les évaluer sur la mise en œuvre de la méthode des entretiens biographiques afin qu'ils opèrent une réflexion sur le recueil de la parole autour d'expériences de chômage, et qu'ils analysent les parcours ainsi récoltés à la lumière des outils sociologiques proposés en cours. Le résultat était conséquent : plus de 60 entretiens biographiques, réalisés auprès de personnes aux profils variés : des femmes et des hommes, de tous âges et de toutes professions, aux parcours hétérogènes du plus linéaire au plus accidenté – dans lesquels les épisodes de chômage n'ont ni occupé la même place, ni été vécus de la même manière. Les analyses réflexives et sociologiques de ces entretiens qu'en ont proposés les étudiants étaient de grande qualité. Toutefois il était dommage d'en rester là, sur un simple exercice pédagogique qui, en dépit de son intérêt, ne rendait pas justice à la richesse de ce matériau empirique inexploité dont on saisissait bien qu'il pourrait permettre de dire l'expérience du chômage, saisie par la sociologie, bien au-delà des bancs de l'amphithéâtre (en plus de donner aux étudiants la satisfaction de voir que leur travail ne servait pas juste à avoir une note !).

En pensant à des expériences conduites par des collègues dans d'autres universités mais aussi à des pièces comme *Cœur Moulinex*² et plus généralement au théâtre-forum du théâtre de l'opprimé, je me disais que tous ces entretiens feraient sans doute un bon support pour une « forme théâtrale » dont j'étais bien incapable d'imaginer ladite forme (chacun.e son métier !). J'ai donc pris contact avec Christiane Page, Professeur des universités en études théâtrales qui s'est montrée très enthousiaste et qui a eu l'idée de proposer ce matériau à Théo Heugebaert alors étudiant en Master 1 d'études théâtrales. Théo, entouré de Yoann Le Bleis, Mathilde

¹ Merci aux étudiants qui ont permis au projet de voir le jour grâce à leur investissement et à la qualité de leurs entretiens.

Les étudiants du MI SOCIO (Promotion 2018-2019) : Benyahia Linda, Bornsztejn Djulian, Bove Mélanie, Camara Aboubacar Bana, Cocard Yann, Cougoulic Agnès, Credoz Juliette, Dibout Tifenn, Digeon Tony, Georges Mathieu, Haidou Ameziane, Klazar Hugo, Le BarsNolwenn, Leprêtre Loick, Mar Awa, Marie Matthieu, Maurel Sabrina, M'colo Laetitia, Michaux-Vignes Kévin, Perez Laura, Peyssard Elie, Puja Vincent, Sahnoune Yasmina.

Les étudiants du MI INDS (Promotion 2018-2019) : Akoudade Drifa, Auburtin Capucine, Baron Marion, Béquet Morgane, Binet-Péan Noémie, Boisteau Mathilde, Bozec Maude, Cieutat Pauline, Clisson Audrey, Domlan Ayivi Ayelevi, Ducatillon Brigitte, Durin Carole, Frouin Lucille, Gladone Audrey, Goudigan Ambre, Gguejgaji Yasmine, Helin Manon, Heulot Faustine, Heurtin Manon, Houdayer Blandine, Hubert Pauline, Knockaert Anne-Laure, Landais Lola, Iann Margaux, Le Doeuff Manon, Le Meur Thibault, Lecornu-Chotard Véronique, Ly Mamadou, Moubiou Rania, Mourraut Alexandra, Mulot Audrey, Ndiaye Bintou Anna, Oger Barbara, Patis Malika, Paya Elora, Pechon Jeanne, Riera Anne, Rosier Fiona, Sauvete Maud, Schmal Rachel, Skawinski Philippine, Tapia Urrutia Victor Manuel.

² https://fr-fr.facebook.com/pg/uncoeurmoulinex/about/?ref=page_internal

Peinetti et Benoît Vandreden se sont alors saisis de ces paroles recueillies par leurs camarades sociologues.

Sans chercher à être représentatifs de tous les entretiens (qui eux-mêmes n'étaient d'ailleurs pas représentatifs d'une population particulière), Théo, Yoan, Mathilde et Benoît se sont immergés dans la lecture de ces paroles réelles pour en conserver ce qui les intéressait, les touchait, les choquait... et en proposer une représentation artistique qui puisse aussi intéresser, toucher, choquer les spectateurs. Il en ressort une pièce de théâtre faite de la mise en forme esthétique des vrais mots de vrais gens qui, sans prétendre montrer la réalité du chômage dans toute son étendue, résonne malgré tout de manière particulièrement aigüe pour tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont approché l'expérience du chômage. Cette résonance – évoquée par les étudiants en sociologie lors de la première représentation de la pièce – met particulièrement en lumière la manière dont art et sociologie peuvent se nourrir l'un l'autre, et montre comment, au-delà des canaux académiques traditionnels, les savoirs universitaires peuvent être transmis et partagés.

« Projet chômage ». Derrière ce titre provocateur et ambigu se cache donc un projet pédagogique et artistique, sociologique et théâtral, conduit en 2018-2019 à l'Université Rennes 2 par les départements de sociologie et d'études théâtrales et dont nous vous livrons ici le texte original ainsi que la captation³ vidéo de la seconde représentation donnée le 17 octobre 2019, Salle Pina Bausch, à l'Université Rennes 2.

³ Captation et réalisation de Edward Guervilly Bullock.